

CHAMPS PROVISOIRES

Immersion sur des lieux de travail agricole pour récolte
/émergences d'images poétiques

« *Pays, paysan, paysage* (...). Il y aurait ainsi le cas de la situation – *pays* -, le cas de l'occupation – *paysan* – et le cas de la représentation - *paysage*. Situation, occupation, représentation d'une même réalité. (...)

Jean Luc Nancy,
Paysage avec dépaysement

LE CRI DE LA FOURMI

Amandine Dorel
Emilie Dorel
Jeanne Robert
Johanna Autin
Matthieu Quillet

Porté par l'association le Cri de la Fourmi, **Champs Provisoires**, a pour terrain de recherche et de création le geste agricole, que nous traitons par les médiums de l'écriture, de la danse et de la vidéo.

Nous proposons des spectacles tout publics, pour extérieures et espaces de travaux agricoles et des projections qui pourraient se définir ainsi :

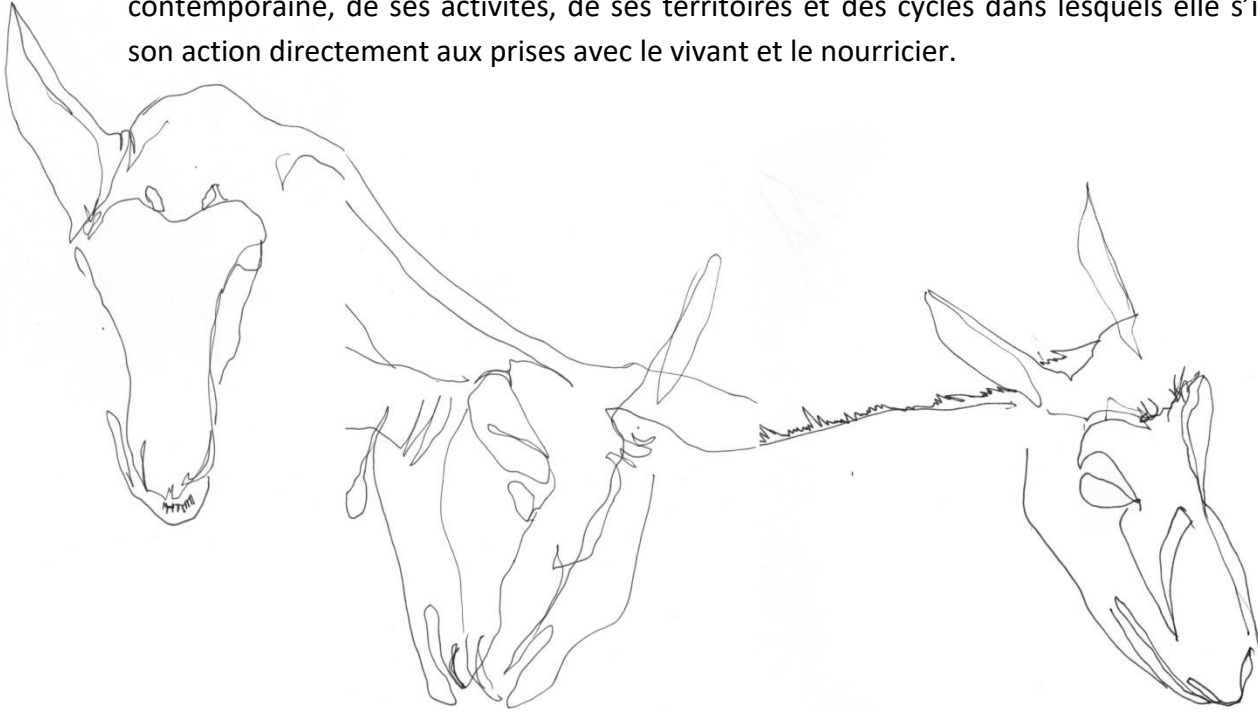
Sortir de la boîte noire et déployer les récoltes en plein champs. Installer le spectateur sur le territoire agricole parcouru, délimité, habité. Jouer avec les points de vue du territoire déployer devant nous, les lignes de fuites du regard, les murs et les profondeurs. Rejouer et décaler / mettre en emphase les gestes des cycles, le corps pris dans le territoire, agissant et agi par, traversant, multipliant, accumulant, transformant.



INTENTION

A chaque fois nous travaillons avec la complicité des exploitations agricoles, exploitants, ouvriers, troupeaux, pour identifier voire créer des passages entre la réalité et l'imaginaire du travail agricole récoltés pendant ces périodes d'immersion d'une durée de 6 à 12 mois.

Notre démarche est la confrontation d'une action et d'une réflexion artistique avec le réel du travail agricole. Ce projet répond à notre besoin de valorisation de la paysannerie contemporaine, de ses activités, de ses territoires et des cycles dans lesquels elle s'inscrit, de son action directement aux prises avec le vivant et le nourricier.



Si la poésie est l'art de faire surgir des images, quelle poésie s'engage avec le geste, avec le lieu, avec les outils du travail ? Une parcelle devient une scène ? Un geste de travail, un élément chorégraphique ? Des travailleurs comme des danseurs, des danseurs comme des travailleurs dans un même souci de jeu avec le rythme, d'intention, de précision, d'exécution de gestes ?

Nous espérons à la fois susciter un intérêt différent sur les tâches agricoles, les espaces occupés et transformés et plus largement sur les enjeux de l'agriculture contemporaine. Sous-entendant certaines analogies avec le monde artistique (subventionnement, transformation de matière, précarité, rapport au public, résistance, résignation, inventivité, etc.).

Cette expérience est aussi l'occasion pour les agriculteurs partenaires d'exprimer la poésie de leurs lieux de travail, la poésie contenue dans leurs discours sur les manières de faire, et ensemble de le traiter comme un langage singulier et personnel.

METHODE

LE GESTE

Questionner ces actions qui se répètent et s'inventent, sont aidées ou empêchées, à travers :

- Les outils : les objets, le corps, la machine, le domaine.
- Le corps: le rythme de travail, la tâche, la répétition.
- Les flux de pensée : la voix, l'imaginaire.

LE CYCLE

Questionner ces temps qui reviennent toujours mais sans jamais vraiment être les mêmes à travers :

- Le rythme de travail : une journée, une année, une vie.
- Les saisons : les répétitions, les ajustements, les retards.
- La transmission : les ancêtres, les devoirs, les /nos fantômes.

LE TERRITOIRE

Questionner ces lieux réputés immuables qui changent pourtant de forme, de main, de noms à travers :

- Les traces : le regard, la transmission d'un domaine, les transformations de l'environnement.
- L'appartenance : la notion de pays, l'appropriation d'un domaine, les savoir-faire.
- La toponymie : usuelle, cadastrale, inventive.



PROTOCOLE

Partager l'intimité du travail :

C'est à dire pratiquer, observer, faire observer chez le travailleur la relation qui se tisse entre le geste/ la tâche et la pensée (présence, vagabondage, méditation, les allers retours, etc.)

Faire avec, observer discuter :

C'est à dire participer aux tâches inhérentes à l'activité de l'exploitation qui nous accueille en résidence.

Faire faire :

C'est à dire faire parcourir, tracer et nommer le territoire ; faire nommer la relation aux outils du travail, les faire parler, faire observer leur rythme, les émotions qu'ils produisent (en s'associant à la tâche) ainsi que leur impact symbolique ; demander de choisir un nombre de gestes attachés à des actions précises.

Refaire :

Expérimenter nous-mêmes le geste, et chercher ce qui s'en dit par ceux qui le font chaque jour, depuis des années, depuis seulement quelques mois, par ceux qui ne le font plus, ceux qui le regarde (les conjoints, les enfants, les vieux, la ville) ; dégager du geste utilitaire un mouvement chorégraphique, soit perceptivo moteur qui ne renverrait qu'à lui-même, soit symbolique qui renverrait à du signifiant, soit mimétique qui serait reconnaissable universellement. Des gestes que nous (danseurs comme agriculteurs) avons pu réinvestir dans **Condensation** et **Expansion**, **Oh Marché** et **La chèvre et le Chou**.

FAIRE UN PAS DE CÔTÉ

**JETER DERRIÈRE SOI
COUPER
COUPER
COMPTER
CHANGER SES APPUIS
COUPER
COUPER
COMPTER
JETER DERRIÈRE SOI
COUPER
COUPER
COMPTER
COUPER
COMPTER**

CHANGER SES APPUIS

CREATION AU REPERTOIRE

La Chèvre et le Chou

Des arts visuels aux arts vivants, *La chèvre et le chou* est une interprétation de la présence et de l'énergie caprine. Une collaboration entre **Johanna Autin**, plasticienne et **Amandine Dorel**, chorégraphe pour aller à la rencontre de quelques élevages caprin contemporains. Un **spectacle familial** pour **tout public** qu'il soit des villes ou des campagnes.

Oh Marché !

Pièce chorégraphique et burlesque pour 5 danseurs qui se déroule sur l'ensemble du temps du marché. Pièce autonome et légère, nous déballons corps et caquettes sur cette espace urbain faisant place pour quelques heures au travail agricole. Chorégraphie, Amandine Dorel.

Expansion

Pièce pour espace viticole avec bennes et sauts et 7 danseurs manipulateurs. Chorégraphie Amandine et Emilie Dorel et Jeanne Robert.

Condensation

Sept pièces vidéos et divers modes de projection pour traduire l'activité agricole contemporaine. De Jeanne Robert, Emilie Dorel et Matthieu Quillet



Les exploitations qui nous ont accueillis :

Ferme du Village, Maude Damiron, St Cyr (07)

Ferme de l'Amélie, Karine et Aurélien Mourier, Préaux (07)

Ferme Perret, Louise et Luc Perret, Chantemerle les Blés (26)

L'EARL du Bruzon, Jean-Luc Marchand, Truinas (26)

La ferme Sève, Hervé Sève, Vernosc les Annonay (07)

La Ferme des 7 Lunes, Bogy (07)

La ferme Thé, Colombier le Vieux (07)

Le Domaine Guy Farges, St Jean de Muzol (07)

La Ferme des Garenne, Lemps (07)

La Ferme de la Charrette, St Michel de Chabrillannoux (07)

Depuis sa création en 2011, ce projet a reçu le soutien de l'Europe, de La Région Rhône-Alpes, du Conseil Général de l'Ardèche, de la DRAC Médiation Rhône-Alpes Auvergne.

Nous avons eu pour partenaire, depuis 2013, Quelques p'Arts... Centre National des Arts de la rue -Scène Rhône-Alpes, Boulieu-lès-Annonay (07) et Superstrat (43).

Nous avons été accueillis en résidence en 2015 et 2016 par Les Itinérances des Poissons Rouges (26), par Le Château de Verchaus (07), par La gare à Coulisse (26), par Le COUAC (55), par La Fab-Ka (42) et par Moly Sabat (38).



EQUIPE

Amandine DOREL

Danseuse et chorégraphe.

Les gestes de tous les jours, les gestes du travail, les objets de tous les jours, les objets du travail me sont de parfait prétexte pour danser, pour mettre le/les corps en service et au service de, pour créer des images poétique ou non, des rêveries contemplatives aussi. Diplômée de l'Université de Besançon en Art, danse et performance, du Théâtre du Mouvement (69), en Danse corps et voix.

Emilie DOREL

Écrivaine et animatrice d'ateliers d'écriture tous publics.

« Des études de lettres, une alternance de saisons agricoles et d'animation. On pourrait dire que la découverte de l'atelier d'écriture comme lieu d'écriture et de faire écrire essaye de résoudre le problème que pose l'envie de jongler avec trois domaines professionnels d'égal attrait. A voir. »

Jeanne ROBERT

Ethnologue et vidéaste.

Diplômée en ethnologie, je favorise les collaborations avec les autres champs d'action et de création. Formée au cinéma documentaire, je développe plusieurs projets dans le Rhône, à Paris et à l'étranger. D'ateliers en co-créations, je m'intéresse au travail, aux mondes urbains et ruraux, aux relations des hommes et de leur environnement.

Johanna AUTIN

Inspirée et guidée par la collaboration, l'interculturel et le vivre ensemble, Johanna Autin s'est formée à Dublin, Tunis, Lyon, Mexico, Grenoble et Montréal. Originaire de France, elle a vécu au Québec pendant 10 ans. Elle participe à la fondation du collectif Ecosol, puis du Color Collective et initie la Journée de la Sieste. Elle est titulaire d'un Master en Beaux-Arts, concentration fibres, de l'Université Concordia de Montréal. Elle a présenté son travail en France, à Cuba, au Québec et USA.

Matthieu QUILLET

Non diplômé de l'école INRACI, il s'est formé en initiant ou en participant à des projets culturels et cinématographiques en Europe, dans le Caucase, en Afrique de l'ouest et en Amérique du Sud. Il réalise, cadre et monte des films documentaires et des captations de concerts et spectacles vivants. Il promène sa caméra et projette ses films dans des festivals de cinéma, des squats de punk et dans les jungles de migrants à Calais, en Italie, en Grèce.

LE CRI DE LA FOURMI

L'association est basée à Valence (26). Créée en 2006, l'association a souvent porté des projets plus gros qu'elle, son but est de promouvoir l'accès à tous aux pratiques artistiques et littéraires comme de soutenir la création artistique et littéraire sans restriction de forme.

Pour cela elle se propose :

D'intervenir auprès des publics

De soutenir, accompagner et/ou initier, réaliser des projets de créations artistique et/ou littéraire. De diffuser, éditer, montrer des projets de création artistique et littéraire. *Son principal terrain d'action est : Toutes les zones rurales du monde.*

Depuis janvier 2013 elle compte avec 9 nouveaux activistes pour continuer à être une plateforme d'action faisant suite aux :

Ondit Andins, une récolte de rumeur rurale au Pérou, par Emilie Dorel et Doris Reynaud

Les déserteurs, des rendez-vous Franco-belge mensuels et à domicile menées par Rémy Chante et Benjamin Demeyere, plasticien.

Les ateliers d'Emilie, où la conduite d'atelier d'écriture en milieu scolaire, bibliothèque et ailleurs.

Ecrit danse et son, « Poétisation du geste agricole », des ateliers expérimentaux mener en direction de maraichers, par Emilie et Amandine Dorel.

CONTACT

Emilie et Amandine Dorel

06 35 52 48 52 / 06 33 83 44 91

Le Cri de la Fourmi Maison des sociétés

2, rue du Petit ST Jean

26000 Valence

lecridelafourmi@hotmail.fr

Site internet :

<http://lecridelafourmi.free.fr/>

En image sur le net :

<http://vimeo.com/lecridelafourmi>